

ARRIVÉE SUR LA TERRE DE FRANCE

Un jour, j'apprends que nous arriverons à Marseille le lendemain matin. Toute la nuit, j'imagine que je vais découvrir enfin le paradis. Je me représente des arbres remplis de beaux fruits aux multiples couleurs, des villages paisibles, comme dans mes livres de lecture... Je suis sur le pont dès l'aube. Je vois la côte de France dans la brume. J'imagine une réception avec fanfare, comme au départ de mon frère André avec ses copains de l'école des Enfants de Troupe. Je ne comprends donc pas la grisaille du port de Marseille au moment de l'accostage. Maman est venue me récupérer ; nous nous regroupons par famille et nous descendons de la passerelle. Le comité d'accueil se compose de religieux et de personnes en civil. Ils nous guident vers la gare et nous montons dans un grand train à vapeur. Au démarrage, le train nous secoue sur nos

bancs en bois. Il est extrêmement bruyant. J'entends de temps en temps de gros sifflements et j'arrive à voir la fumée blanche passer devant la fenêtre. Je suis tellement impressionné par ce gros dragon que je me souviens à peine des paysages que l'on a traversés. Je m'accroche à maman. Sortis de la gare de Grenoble, toutes les familles montent dans les bus pour arriver à notre destination : un village nommé Notre Dame de L'Osier, dans l'Isère.



*Le bateau Arrosa Kulm, sur lequel nous avons effectué
la traversée du Vietnam jusqu'en France en 1956.*